

Charles Riva cible l'abstraction américaine

✻ Retour en compagnie de cinq artistes sur des têtes d'affiche de la peinture majeure made in USA.

POUR CETTE EXPOSITION thématique, le collectionneur français installé à Bruxelles a sélectionné quelques pièces d'envergure représentatives d'un des courants les plus fructueux de l'art américain et de toute l'aventure de la modernité. Inspirée par l'Europe, cette abstraction a pris une ampleur à l'américaine et s'est dotée d'une liberté d'action qui a donné quelques-uns des plus fameux peintres de la modernité contemporaine. Les artistes participants appartiennent à trois générations distinctes ce qui montre l'emprise profonde de cette mouvance qui continue à explorer les potentialités de l'élan donné par les Pollock et Rothko ou de Kooning. L'exemple le plus actuel en est cette impression sérigraphique sur papier de 2006 de Christopher Wool (1955) dont nous avons parlé précédemment (A.L. 27.09.18). Une œuvre qui cumule plusieurs techniques successives et agence harmonieusement des grammaires formelles en principe antinomiques.

Si l'on remonte le temps, on s'arrêtera tout d'abord sur une grande acrylique tachiste de 1987, féerie chromatique explosant comme un feu d'artifice multicolore de Sam Francis (1923 - 1994). Suit, de 1989, un imposant tableau vertical, œuvre magistrale de Robert Motherwell (1915 - 1991), avec son noir emblématique. Moins connu chez nous

sont les deux autres. Sam Gilliam (1933) livre une pièce superbe, matiériste, multicolore, chatoyante, composée horizontalement de bandes collées. Quant à Cheyney Thompson (1975) adepte du Color Field, il joue de la transparence et d'une ample gestualité appliquée en mode monochrome.

C. L.

→ *American Abstract, Charles Riva Collection, 21 rue de la Concorde, 1050 Bruxelles. Jusqu'au 1^{er} décembre.*

Du mardi au vendredi de 11h à 18h, samedi de 14h à 18h.

www.charlesrivacollection.com



Robert Motherwell, Automatic Oracle, 1989, acrylique sur toile, 243,8 x 152,4 cm.

D.R.